

Horace

by Pierre Corneille

A Journey in Imagination

through Time and Space.

You are listening to keyboard pieces by Corneille's contemporary,

Louis Couperin (b. 1626),

famous for his adventurous experiments with 'unmeasured' music.

What you are about to hear is our modern re-imagining

of a play, first staged in Paris nearly 400 years ago,

when Europe was still dominated by the myth and reality of Rome

(Catholic Church and Holy Roman Empire).

bone

Corneille (b. 1606) was re-imagining the remote origins of Roman power,

as reported by Virgil and Livy,

1600 years before his day.

e

Livy (b. 59 BC) was re-imagining

the oral history of the Roman Republic,

focussing on a legendary moment, 600 years before his time,

when Rome first began to expand – still under the rule of a King.

bone

Virgil (b. 70 BC) was re-imagining

the myth of the Foundation of Rome —

originally as a colony of Alba,

which had been established by Aeneas after the Fall of Troy.

The subject is mythical, but the two cities are real : —

the hill town of Alba still faces Rome, 20 miles away,

each having been visible from the other across the plain.

The characters will be identified on screen by portraits like these,

all from the time of Corneille,

matching the language and the date of the play and the music.

The scene is a Roman villa, home of the Horatii

(which is here imaged as the 17thC had reimagined Roman architecture).

All the action will take place in this magnificent central room.

The womens' quarters lie off-stage to the right.

The men enter from the outside world, off-stage to the left.

Horace

by Pierre Corneille

The armies of Alba and Rome have drawn up in battle formation

close to the walls of the city, right below the south-facing villa.

*The aim is to settle once and for all the rival ambitions of the two cities,
bound together by their origins and much intermarriage.
Horace's wife, Sabine, come from Alba.*

*Her brother, Curiace, is betrothed to Camille, the sister of Horace.
Sabine enters together with her confidante, Julie.*

*She is weeping at the prospect of the battle
between the citizens of her husband's family and her own.*

SABINE:

Approuvez ma faiblesse, et souffrez ma douleur ;
Elle n'est que trop juste en un si grand malheur :

SABINE

Forgive my weakness and distress:
misfortune justifies them.

Si près de voir sur soi fondre de tels orages,
L'ébranlement sied bien aux plus fermes courages ;
Et l'esprit le plus mâle et le moins abattu
Ne saurait sans désordre exercer sa vertu.

Even the bravest of men would be shaken
by the prospect of such storms.

JULIE:

Mais de cette faiblesse un grand cœur est honteux ;
Il ose espérer tout dans un succès douteux.
Les deux camps sont rangés au pied de nos murailles ;
Mais Rome ignore encor comme on perd des batailles.
Loin de trembler pour elle, il lui faut applaudir :
Puisqu'elle va combattre, elle va s'agrandir.

JULIE

Such weakness is shameful.

Rome is sure to win and will emerge the greater for the fight.

You should applaud.

Bannissez, bannissez une frayeur si vaine,
Et concevez des vœux dignes d'une Romaine.

Dismiss this fear, and pray for what a Roman woman should.

SABINE:

Je suis romaine, hélas ! puisqu'Horace est romain ;
J'en ai reçu le titre en recevant sa main ;
Mais ce noeud me tiendrait en esclave enchaînée,
S'il m'empêchait de voir en quels lieux je suis née.

SABINE

I am Roman, alas! since Horace is Roman, and I'm his wife.

But it would make me a slave, if I forgot my first home.

Albe, où j'ai commencé de respirer le jour,
Albe, mon cher pays, et mon premier amour ;
Lorsqu'entre nous et toi je vois la guerre ouverte,
Je crains notre victoire autant que notre perte.

Alba is my birthplace, I love it still,

so I dread Rome's victory as much as Rome's defeat.

Rome, si tu te plains que c'est là te trahir,
Fais-toi des ennemis que je puisse haïr.
Quand je vois de tes murs leur armée et la nôtre,
Mes trois frères dans l'une, et mon mari dans l'autre,
Puis-je former des vœux, et sans impiété
Importuner le ciel pour ta félicité ?

Rome! if that seems treacherous, give me an enemy I can hate.

My brothers in one army, my husband in the other,

how can I rightly pray for Rome to win?

Je sais que ton état, encore en sa naissance,
Ne saurait, sans la guerre, affermir sa puissance ;
Je sais qu'il doit s'accroître, et que tes grands destins
Ne le borneront pas chez les peuples latins ;
Que les dieux t'ont promis l'empire de la terre,
Et que tu n'en peux voir l'effet que par la guerre :

I know you must grow strong by conquest, and the gods

have promised you will rule the world, by war.

Bien loin de m'opposer à cette noble ardeur
Qui suit l'arrêt des dieux et court à ta grandeur,
Je voudrais déjà voir tes troupes couronnées,
D'un pas victorieux franchir les Pyrénées.

I accept that vision, I wish your troops were already

crossing the Pyrenees in triumph.

Va jusqu'en l'orient pousser tes bataillons ;
Va sur les bords du Rhin planter tes pavillons ;
Fais trembler sous tes pas les colonnes d'Hercule ;
Mais respecte une ville à qui tu dois Romule.

Go east, go north, go west;

but respect Alba,

birthplace of your founder Romulus.

Ingrate, souviens-toi que du sang de ses rois
Tu tiens ton nom, tes murs, et tes premières lois.
Albe est ton origine : arrête, et considère
Que tu portes le fer dans le sein de ta mère.

You got your name, your walls, your laws from Alban kings.

Now you attack Alba – your own mother.

JULIE:

Ce discours me surprend, vu que depuis le temps
Qu'on a contre son peuple armé nos combattants,
Je vous ai vu pour elle autant d'indifférence
Que si d'un sang romain vous aviez pris naissance.

JULIE

You surprise me: since this war began,

you have seemed to be on the side of Rome.

SABINE:

Tant qu'on ne s'est choqué qu'en de légers combats,
Trop faibles pour jeter un des partis à bas,
Tant qu'un espoir de paix a pu flatter ma peine,
Oui, j'ai fait vanité d'être toute romaine.

SABINE

While there were only skirmishes, and a hope of peace,

I could take pride in being Roman.

Si j'ai vu Rome heureuse avec quelque regret,
Soudain j'ai condamné ce mouvement secret ;
Et si j'ai ressenti, dans ses destins contraires,
Quelque maligne joie en faveur de mes frères,
Soudain, pour l'étouffer rappelant ma raison,
J'ai pleuré quand la gloire entra dans leur maison.

I forced myself to be glad for Rome's success, and sorry for her setbacks,

even when these brought fame

to my brothers.

Mais aujourd'hui qu'il faut que l'une ou l'autre tombe,
Qu'Albe devienne esclave, ou que Rome succombe,
Et qu'après la bataille il ne demeure plus
Ni d'obstacle aux vainqueurs, ni d'espoir aux vaincus,

But now is the crisis: Alba or Rome must fall,
the victors will have everything,
the losers no hope.

J'aurais pour mon pays une cruelle haine,
Si je pouvais encore être toute romaine,
Et si je demandais votre triomphe aux dieux,
Au prix de tant de sang qui m'est si précieux.

I'd have to hate Alba to feel Roman now – to pray for your victory
at the cost of my dear ones.

Je m'attache un peu moins aux intérêts d'un homme :
Je ne suis point pour Albe, et ne suis plus pour Rome;
Je crains pour l'une et l'autre en ce dernier effort,
Et serai du parti qu'affligera le sort.

I support neither Rome nor Alba,
but shall feel allied to the loser.

Égale à tous les deux jusques à la victoire,
Je prendrai part aux maux sans en prendre à la gloire ;
Et je garde, au milieu de tant d'âpres rigueurs,
Mes larmes aux vaincus, et ma haine aux vainqueurs.

I shall not take sides until the war is over,
then weep for the defeated, and hate the winners.

Julie speaks with Camille,

whom she has vainly urged to renounce Curiace

(her betrothed lover from Alba),

in favour of her Roman suitor, Valère.

Julie has tried to discover why Camille is showing signs of despair,

whereas just yesterday, she had seemed full of hope.

CAMILLE:

Enfin mon désespoir parmi ces longs obstacles,

M'a fait avoir recours à la voix des oracles.
Écoutez si celui qui me fut hier rendu
Eut droit de rassurer mon esprit éperdu.

CAMILLE

I consulted an oracle yesterday: hear how reassuring it was.

Ce Grec si renommé, qui depuis tant d'années
Au pied de l'Aventin prédit nos destinées,
Lui qu'Apollon jamais n'a fait parler à faux,
Me promit par ces vers la fin de mes travaux :

I was promised an end to my troubles in these words:

“ Albe et Rome demain prendront une autre face ;
Tes vœux sont exaucés, elles auront la paix,
Et tu seras unie avec ton Curiace,
Sans qu'aucun mauvais sort t'en sépare jamais. ”

Alba and Rome will be at peace tomorrow,
and you and Curiace will be together
for ever.

Je pris sur cet oracle une entière assurance,
Et comme le succès passait mon espérance,
J'abandonnai mon âme à des ravissements
Qui passaient les transports des plus heureux amants.

This was more than I hoped for and I was overjoyed.

Tout ce que je voyais me semblait Curiace ;
Tout ce qu'on me disait me parlait de ses feux ;
Tout ce que je disais l'assurait de mes vœux.

All I could see or think of was Curiace
and our mutual love.

Le combat général aujourd'hui se hasarde ;
J'en sus hier la nouvelle, et je n'y pris pas garde :
Mon esprit rejetait ces funestes objets,
Charmé des doux pensers d'hymen et de la paix.

The fighting starts today. I knew that yesterday,
but my head was full of marriage and of peace.

La nuit a dissipé des erreurs si charmantes :
Mille songes affreux, mille images sanglantes,
Ou plutôt mille amas de carnage et d'horreur,
M'ont arraché ma joie et rendu ma terreur.

But last night I had dreadful dreams

of slaughter, which revived my fears.

J'ai vu du sang, des morts, et n'ai rien vu de suite ;
Un spectre en paraissant prenait soudain la fuite ;
Ils s'effaçaient l'un l'autre, et chaque illusion
Redoublait mon effroi par sa confusion.

I saw blood, dead men, a ghost;

confused, disjointed images, terrifying me.

JULIE:

C'est en contraire sens qu'un songe s'interprète.

JULIE

Dreams go by opposites.

CAMILLE:

Je le dois croire ainsi, puisque je le souhaite ;
Mais je me trouve enfin, malgré tous mes souhaits,
Au jour d'une bataille, et non pas d'une paix.

CAMILLE

I want to believe that: but battle,

not peace, begins today.

JULIE:

Par là finit la guerre, et la paix lui succède.

JULIE

Battle will end the war, and then comes peace.

CAMILLE:

Dure à jamais le mal, s'il y faut ce remède !
Soit que Rome y succombe ou qu'Albe ait le dessous,
Cher amant, n'attends plus d'être un jour mon époux ;
Jamais, jamais ce nom ne sera pour un homme
Qui soit ou le vainqueur, ou l'esclave de Rome.

CAMILLE

Curiace and I will never marry: he'll be

either Rome's conqueror or her slave.

Curiace enters unexpectedly, bringing good news.

It has been agreed that the quarrels between the citizens of Rome and Alba

should be resolved once and for all by a 'judicial combat'

involving just three champions for each side.

*The losing side would voluntarily become the subjects – not the slaves –
of the winners, in what would be a united empire:*

Qu'ils deviennent sujets sans devenir esclaves:

Ainsi nos deux états ne feront qu'un empire.

Mais quel objet nouveau se présente en ces lieux ?
Est-ce toi, Curiace ? En croirai-je mes yeux ?

Curiace! Can it really be you?

CURIACE:

N'en doutez point, Camille, et revoyez un homme
Qui n'est ni le vainqueur ni l'esclave de Rome;
Cessez d'appréhender de voir rougir mes mains
Du poids honteux des fers ou du sang des Romains.

CURIACE

Yes! Neither Rome's conqueror nor her slave.

You will never have to see me as either.

J'ai cru que vous aimiez assez Rome et la gloire
Pour mépriser ma chaîne et haïr ma victoire ;
Et comme également en cette extrémité
Je craignais la victoire et la captivité...

I feared either to win or lose, dreading
your hatred if Alba won, your scorn if we lost.

CAMILLE:

Curiace, il suffit, je devine le reste :
Tu fuis une bataille à tes vœux si funeste,
Et ton cœur, tout à moi, pour ne me perdre pas,
Dérobe à ton pays le secours de ton bras.

CAMILLE

I see what you have done! For my sake you have fled
the battle and deserted your country.

Qu'un autre considère ici ta renommée,
Et te blâme, s'il veut, de m'avoir trop aimée.

Others may reproach you

for loving me too much...

Mais as-tu vu mon père, et peut-il endurer
Qu'ainsi dans sa maison tu t'oses retirer ?

Ne préfère-t-il point l'état à sa famille ?
Ne regarde-t-il point Rome plus que sa fille ?
Enfin notre bonheur est-il bien affermi ?
T'a-t-il vu comme gendre, ou bien comme ennemi ?

But what does my father say?

Loving Rome more than family,
did he greet you as son-in-law or foe?

CURIACE:

Il m'a vu comme gendre, avec une tendresse
Qui témoignait assez une entière allégresse ;

CURIACE

As son-in-law, fondly and happily,

Mais il ne m'a point vu, par une trahison,
Indigne de l'honneur d'entrer dans sa maison.
Je n'abandonne point l'intérêt de ma ville,
J'aime encor mon honneur en adorant Camille.

but not as a traitor to my city:

I still love Alba, and my honour,

while worshipping Camille.

Tant qu'a duré la guerre, on m'a vu constamment
Aussi bon citoyen que véritable amant.
D'Albe avec mon amour j'accordais la querelle :
Je soupirais pour vous en combattant pour elle ;

While the war lasted I was

faithful to both:

while loving you, I fought for Alba.

Et s'il fallait encor que l'on en vînt aux coups,
Je combattrais pour elle en soupirant pour vous.

And if war broke out again,

I'd fight for Alba, while loving you.

Oui, malgré les désirs de mon âme charmée,
Si la guerre durait, je serais dans l'armée :
C'est la paix qui chez vous me donne un libre accès,
La paix à qui nos feux doivent ce beau succès.

I'm here now because peace has come.

CAMILLE:

La paix ! Et le moyen de croire un tel miracle ?

CAMILLE

Peace? How can that be?

The plot thickens.

*Horace brings news that he and his two brothers have been chosen
to represent Rome in the judicial duel.*

Curiace will now, reluctantly, congratulate him on this honour.

CURIACE:

Ce que je vais vous être et ce que je vous suis
Me font y prendre part autant que je le puis ;
Mais un autre intérêt tient ma joie en contrainte,
Et parmi ses douceurs mêle beaucoup de crainte :

CURIACE

Our bonds — about to become closer — make me glad for you;
but I am fearful too.

La guerre en tel éclat a mis votre valeur,
Que je tremble pour Albe et prévois son malheur :
Puisque vous combattez, sa perte est assurée ;
En vous faisant nommer, le destin l'a jurée.
Je vois trop dans ce choix ses funestes projets,
Et me compte déjà pour un de vos sujets.

I am sure you'll win the fight,
which means Alba is doomed;

I am fated to become your subject.

HORACE:

Loin de trembler pour Albe, il vous faut plaindre Rome,
Voyant ceux qu'elle oublie, et les trois qu'elle nomme.
C'est un aveuglement pour elle bien fatal,
D'avoir tant à choisir, et de choisir si mal.

HORACE

No, Rome has chosen badly, this will be her downfall.

Mille de ses enfants beaucoup plus dignes d'elle
Pouvaient bien mieux que nous soutenir sa querelle.
Mais quoique ce combat me promette un cercueil,
La gloire de ce choix m'enfle d'un juste orgueil ;

Rome could have chosen far better men: but though

I'm sure to die, I am proud to be chosen.

Mon esprit en conçoit une mâle assurance :
J'ose espérer beaucoup de mon peu de vaillance ;
Et du sort envieux quels que soient les projets,
Je ne me compte point pour un de vos sujets.

The honour makes me confident,
and I shall not become your subject.

Rome a trop cru de moi ; mais mon âme ravie
Remplira son attente, ou quittera la vie.
Qui veut mourir, ou vaincre, est vaincu rarement :
Ce noble désespoir périt malaisément.
Rome, quoi qu'il en soit, ne sera point sujette,
Que mes derniers soupirs n'assurent ma défaite.

Rome overrates me, but I'll meet her demands,
or die. A man who thinks like that is invincible;

Rome will not suffer defeat while I still live.

CURIACE:
Hélas ! C'est bien ici que je dois être plaint.
Ce que veut mon pays, mon amitié le craint.
Dures extrémités, de voir Albe asservie,
Ou sa victoire au prix d'une si chère vie,
Et que l'unique bien où tendent ses désirs
S'achète seulement par vos derniers soupirs !

CURIACE

What a prospect! Alba either enslaved, or triumphant
at the cost of a dear friend's life!

Quels vœux puis-je former, et quel bonheur attendre ?
De tous les deux côtés j'ai des pleurs à répandre ;
De tous les deux côtés mes désirs sont trahis.

What can I wish for? I shall mourn
either outcome.

HORACE:
Quoi ! Vous me pleureriez mourant pour mon pays !
Pour un cœur généreux ce trépas a des charmes ;
La gloire qui le suit ne souffre point de larmes,
Et je le recevrais en bénissant mon sort,
Si Rome et tout l'état perdaient moins en ma mort.

HORACE

You would weep if I died for Rome? That's a good death
for a noble heart. I'd welcome it, if it did not mean defeat for Rome.

CURIACE:

À vos amis pourtant permettez de le craindre ;
Dans un si beau trépas ils sont les seuls à plaindre :
La gloire en est pour vous, et la perte pour eux ;
Il vous fait immortel, et les rend malheureux :
On perd tout quand on perd un ami si fidèle.

CURIACE

But your friends must fear it. For you
the honour, but the grief for them.
No loss is greater than a faithful friend.

A messenger arrives from Alba, bringing bad news.

Curiace and his brothers have been chosen to represent their city ...

***Despite his love of Camille and his friendship with Horace, Curiace
proudly accepts the mission.***

CURIACE:

Que désormais le ciel, les enfers et la terre
Unissent leurs fureurs à nous faire la guerre ;
Que les hommes, les dieux, les démons et le sort
Préparent contre nous un général effort !

CURIACE

Let heaven, hell, and earth,
men, gods, demons and fate conspire against us.
Je mets à faire pis, en l'état où nous sommes,
Le sort, et les démons, et les dieux, et les hommes.
Ce qu'ils ont de cruel, et d'horrible et d'affreux,
L'est bienmoins que l'honneur qu'on nous fait à tous deux.
I defy fate, demons, gods and men
to do anything to us
more cruel than this honour!

HORACE:

Le sort qui de l'honneur nous ouvre la barrière
Offre à notre constance une illustre matière ;
Il épuise sa force à former un malheur
Pour mieux se mesurer avec notre valeur ;
Et comme il voit en nous des âmes peu communes,
Hors de l'ordre commun il nous fait des fortunes.

HORACE

Its very painfulness makes it glorious.

Fate sees us as exceptional men, so it offers us
an exceptional destiny.

Combattre un ennemi pour le salut de tous,
Et contre un inconnu s'exposer seul aux coups,
D'une simple vertu c'est l'effet ordinaire :
Mille déjà l'ont fait, mille pourraient le faire ;
Mourir pour le pays est un si digne sort,
Qu'on briguerait en foule une si belle mort ;

To fight an unknown foe for the common good —
that's ordinary courage, many have done it.

People would compete for the privilege
of simply dying for their country.

Mais vouloir au public immoler ce qu'on aime,
S'attacher au combat contre un autre soi-même,
Attaquer un parti qui prend pour défenseur
Le frère d'une femme et l'amant d'une soeur,
Et rompant tous ces noeuds, s'armer pour la patrie
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie,
Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;

But to try to kill one you love, your second self,
your wife's brother, sister's lover, to break
those bonds and attack a life for which you'd give
your own: we alone can claim that courage.

L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux,
Et peu d'hommes au coeur l'ont assez imprimée
Pour oser aspirer à tant de renommée.

Few will be jealous of an honour such as this;
few dare aspire to such great fame.

CURIACE:

Il est vrai que nos noms ne sauraient plus périr.
L'occasion est belle, il nous la faut chérir.
Nous serons les miroirs d'une vertu bien rare ;

CURIACE

We shall indeed be famous, and must cherish
the opportunity to display such rare courage.

Mais votre fermeté tient un peu du barbare :
Peu, même des grands coeurs, tireraient vanité
D'aller par ce chemin à l'immortalité.

But your resolve seems barbaric: few would be proud
to take this road to immortality.

À quelque prix qu'on mette une telle fumée,
L'obscurité vaut mieux que tant de renommée.

Obscurity would be better than such fame.

Pour moi, je l'ose dire, et vous l'avez pu voir,
Je n'ai point consulté pour suivre mon devoir ;
Notre longue amitié, l'amour, ni l'alliance,
N'ont pu mettre un moment mon esprit en balance ;

I accepted my duty without hesitating,
in spite of long friendship, love, marriage.

Et puisque par ce choix Albe montre en effet
Qu'elle m'estime autant que Rome vous a fait,
Je crois faire pour elle autant que vous pour Rome ;

And since Alba chose me, as Rome chose you, I mean
to do as much for her as you for Rome.

J'ai le coeur aussi bon, mais enfin je suis homme :
Je vois que votre honneur demande tout mon sang,
Que tout le mien consiste à vous percer le flanc,
Près d'épouser la soeur, qu'il faut tuer le frère,
Et que pour mon pays j'ai le sort si contraire.

I am as loyal as you: but I am still human!

Honour forces us to try to kill each other:

my country demands I kill my lover's brother.

Encor qu'à mon devoir je coute sans terreur,
Mon coeur s'en effarouche, et j'en frémis d'horreur ;
J'ai pitié de moi-même, et jette un oeil d'envie

Sur ceux dont notre guerre a consumé la vie,
Sans souhait toutefois de pouvoir reculer.

I am not afraid to do my duty
yet I am appalled by it. I pity myself,
and envy those already dead.

But I am steadfast.

Ce triste et fier honneur m'émeut sans m'ébranler :
J'aime ce qu'il me donne, et je plains ce qu'il m'ôte ;
Et si Rome demande une vertu plus haute,
Je rends grâces aux dieux de n'être pas romain,
Pour conserver encor quelque chose d'humain.

Moved but not shaken by this unhappy honour,
I welcome what it gives, mourn what it robs me of.
If Rome asks more, then thank the gods I'm human, not a Roman.

HORACE:

Si vous n'êtes romain, soyez digne de l'être ;
Et si vous m'égalez, faites-le mieux paraître.

HORACE

At least, behave like a Roman, prove yourself my equal!

Notre malheur est grand ; il est au plus haut point ;
Je l'envisage entier, mais je n'en frémis point :
Contre qui que ce soit que mon pays m'emploie,
J'accepte aveuglément cette gloire avec joie ;
Celle de recevoir de tels commandements
Doit étouffer en nous tous autres sentiments.

Our misfortune is great, extreme: I face it
and do not shudder. Joyfully, blindly,
I follow my country's orders, stifling all other feelings.

Qui, près de le servir, considère autre chose,
À faire ce qu'il doit lâchement se dispose ;
Ce droit saint et sacré rompt tout autre lien.
Rome a choisi mon bras, je n'examine rien :

It is cowardly to do otherwise. Patriotism
is sacred and breaks all other ties.

Avec une allégresse aussi pleine et sincère
Que j'épousai la soeur, je combattrai le frère ;

Et pour trancher enfin ces discours superflus,
Albe vous a nommé, je ne vous connais plus.

I shall fight the brother as happily

as I married the sister. You are Alba's choice:

I no longer know you.

CURIACE:

Je vous connais encore, et c'est ce qui me tue ;
Mais cette âpre vertu ne m'était pas connue ;
Comme notre malheur elle est au plus haut point :
Souffrez que je l'admire et ne l'imiter point.

CURIACE

I know you still; that is what kills me.

Let me admire your harsh virtue, but not imitate it.

HORACE:

Non, non, n'embrassez pas de vertu par contrainte ;
Et puisque vous trouvez plus de charme à la plainte,
En toute liberté goûtez un bien si doux ;

HORACE

Since you'd rather lament, you're free to do that.

Voici venir ma soeur pour se plaindre avec vous.
Je vais revoir la vôtre, et résoudre son âme
À se bien souvenir qu'elle est toujours ma femme,
À vous aimer encor, si je meurs par vos mains,
Et prendre en son malheur des sentiments romains.

Here comes my sister to lament with you.

I'll go to yours, and tell her to love you still if you kill me,
and behave like a Roman.

CAMILLE:

Iras-tu, Curiace, et ce funeste honneur
Te plaît-il aux dépens de tout notre bonheur ?

CAMILLE

Will you go? You prefer this terrible honour
to our happiness?

CURIACE:

Hélas ! Je vois trop bien qu'il faut, quoi que je fasse,
Mourir, ou de douleur, ou de la main d'Horace.
Je hais cette valeur qui fait qu'Albe m'estime ;

Ma flamme au désespoir passe jusques au crime,
Elle se prend au ciel, et l'ose quereller ;
Je vous plains, je me plains ; mais il y faut aller.

CURIACE

I am doomed to die of grief or be killed by Horace.

This fame is torture. I pity us both, but I must go.

CAMILLE:

Non ; je te connais mieux, tu veux que je te prie
Et qu'ainsi mon pouvoir t'excuse à ta patrie.
Tu n'es que trop fameux par tes autres exploits :
Albe a reçu par eux tout ce que tu lui dois.

CAMILLE

No, you want me to persuade you to stay.

You are already famous. You owe nothing more to Alba.

Autre n'a mieux que toi soutenu cette guerre ;
Autre de plus de morts n'a couvert notre terre :
Ton nom ne peut plus croître, il ne lui manque rien ;
Souffre qu'un autre ici puisse ennoblir le sien.

No one has done more in this war.

Let someone else gain fame.

CURIACE:

Que je souffre à mes yeux qu'on ceigne une autre tête
Des lauriers immortels que la gloire m'apprête,
Ou que tout mon pays reproche à ma vertu
Qu'il aurait triomphé si j'avais combattu,
Et que sous mon amour ma valeur endormie
Couronne tant d'exploits d'une telle infamie !

CURIACE

Let someone else win my laurels?

Be blamed if Alba loses?

Let my love damage my honour?

Non, Alba, après l'honneur que j'ai reçu de toi,
Tu ne succomberas ni vaincras que par moi ;
Tu m'as commis ton sort, je t'en rendrai bon conte,
Et vivrai sans reproche, ou périrai sans honte.

No! Alba, I shall be responsible for your fate.

I shall live or die with honour.

Vous en pleurez, Camille ?

You weep, Camille?

CAMILLE:

Il faut bien que je pleure :
Mon insensible amant ordonne que je meure ;
Et quand l'hymen pour nous allume son flambeau,
Il l'éteint de sa main pour m'ouvrir le tombeau.

CAMILLE

I must. On the brink of marriage, my unfeeling lover
points out to me the way to death.

CURIACE:

N'attaquez plus ma gloire avec tant de douleurs,
Et laissez-moi sauver ma vertu de vos pleurs ;
Je sens qu'elle chancelle, et défend mal la place :
Plus je suis votre amant, moins je suis Curiace.

CURIACE

Spare me your tears. The more
I am your lover, the less I am Curiace.

***Sabine joins forces with Camille; and the sisters-in-law urge the two
heroes to refuse to take part in the combat.***

Husband and betrothed seem to 'soften, sigh and grow pale'.

***But Horace's father appears (le vieil Horace)
and rebukes them both for even listening to the laments of women
who may weaken their resolve.***

***Horace pleads with his father to confine the two women in the house,
lest they should disgrace the men
by appearing on the battlefield and showing their distress.***

***Hence Sabine is in effect under house-arrest
when she now appears — alone, an hour later —***

to give lyric expression to her divided loyalties.

SABINE:

Prenons parti, mon âme, en de telles disgrâces :
Soyons femme d'Horace, ou soeur des Curiaces ;
Cessons de partager nos inutiles soins ;
Souhaitons quelque chose, et craignons un peu moins.

SABINE

I must choose to be either wife or sister,
not try to be both at once.

Mais, las ! Quel parti prendre en un sort si contraire ?
Quel ennemi choisir, d'un époux ou d'un frère ?
La nature ou l'amour parle pour chacun d'eux,
Et la loi du devoir m'attache à tous les deux.

But how can I choose? I am tied to both
by both feeling and duty.

Sur leurs hauts sentiments réglons plutôt les nôtres ;
Soyons femme de l'un ensemble et soeur des autres :
Regardons leur honneur comme un souverain bien ;
Imitons leur constance, et ne craignons plus rien.

I must try to live up to their lofty views, and be both wife and sister,
value their honour, cease to fear.

La mort qui les menace est une mort si belle,
Qu'il en faut sans frayeur attendre la nouvelle.
N'appelons point alors les destins inhumains ;
Songeons pour quelle cause, et non par quelles mains ;

The death they face is glorious.

Think only of why they die,
not by whose hands.

Revoyons les vainqueurs, sans penser qu'à la gloire
Que toute leur maison reçoit de leur victoire ;
Et sans considérer aux dépens de quel sang
Leur vertu les élève en cet illustre rang,

Greet the victors, thinking only of their fame,
not of whose blood is shed to win it for them.

Faisons nos intérêts de ceux de leur famille :
En l'une je suis femme, en l'autre je suis fille,

Et tiens à toutes deux par de si forts liens,
Qu'on ne peut triompher que par les bras des miens.

Feel for the winning family: wife in one, daughter in the other,

I am bound by strong ties

to the victors, either way.

Fortune, quelques maux que ta rigueur m'envoie,
J'ai trouvé les moyens d'en tirer de la joie,
Et puis voir aujourd'hui le combat sans terreur,
Les morts sans désespoir, les vainqueurs sans horreur.

Fortune! now I know how to withstand all your blows,

and no longer dread the combat.

Flatteuse illusion, erreur douce et grossière,
Vain effort de mon âme, impuissante lumière,
De qui le faux brillant prend droit de m'éblouir,
Que tu sais peu durer, et tôt t'évanouir !

What an illusion! A seductive fallacy!

How quickly it has faded!

Pareille à ces éclairs qui dans le fort des ombres
Poussent un jour qui fuit et rend les nuits plus sombres,
Tu n'as frappé mes yeux d'un moment de clarté
Que pour les abîmer dans plus d'obscurité.

Like lightning flashes, which only make

the night seem darker, there was a glimpse of light

but now the dark is worse.

Tu charmais trop ma peine, et le ciel, qui s'en fâche,
Me vend déjà bien cher ce moment de relâche.
Je sens mon triste coeur percé de tous les coups
Qui m'ôtent maintenant un frère ou mon époux.

I am paying for that moment of relief.

I feel the full horror of losing a brother or my husband.

Quand je songe à leur mort, quoi que je me propose,
Je songe par quels bras, et non pour quelle cause,
Et ne vois les vainqueurs en leur illustre rang
Que pour considérer aux dépens de quel sang.

I think not of why they die,

but by whose hands; not of their fame,

but of what blood is shed to win it for them.

La maison des vaincus touche seule mon âme :
En l'une je suis fille, en l'autre je suis femme,
Et tiens à toutes deux par de si forts liens,
Qu'on ne peut triompher que par la mort des miens.

I feel for the defeated family: wife in one,
daughter in the other, I am bound by strong ties
to the vanquished, either way.

SABINE:

En est-ce fait, Julie, et que m'apportez-vous ?
Est-ce la mort d'un frère, ou celle d'un époux ?

SABINE

Have I lost a brother or a husband?

JULIE:

Quoi ? Ce qui s'est passé, vous l'ignorez encore ?

JULIE

Have you not heard what's happened?

SABINE:

Vous faut-il étonner de ce que je l'ignore,
Et ne savez-vous point que de cette maison
Pour Camille et pour moi l'on fait une prison ?
Julie, on nous renferme, on a peur de nos larmes ;
Sans cela nous serions au milieu de leurs armes.

SABINE

Don't you realise that Camille and I are prisoners
in this house? Otherwise we'd be on the battlefield.

JULIE:

Il n'était pas besoin d'un si tendre spectacle :
Leur vue à leur combat apporte assez d'obstacle.

JULIE

No need for you to be there, for the fight to be hindered.

Sitôt qu'ils ont paru prêts à se mesurer,
On a dans les deux camps entendu murmurer :
À voir de tels amis, des personnes si proches,
Venir pour leur patrie aux mortelles approches.
La présence des chefs à peine est respectée,
Leur pouvoir est douteux, leur voix mal écoutée ;

Both armies were disturbed by the sight of such friends,

people so closely tied, ready to fight to the death.

The commanders could hardly keep order.

Le roi même s'étonne ; et pour dernier effort :
"Puisque chacun, dit-il, s'échauffe en ce discord,
Consultons des grands dieux la majesté sacrée,
Et voyons si ce change à leurs bontés agréé.

Even the king was shocked, and proposed an appeal
to the gods,

Quel impie osera se prendre à leur vouloir,
Lorsqu'en un sacrifice ils nous l'auront fait voir ? "

a sacrifice, to make their will apparent.

Il se tait, et ces mots semblent être des charmes ;
Même aux six combattants ils arrachent les armes ;
Et ce désir d'honneur qui leur ferme les yeux,
Tout aveugle qu'il est, respecte encor les dieux.

Everyone fell silent, and the six champions
laid down their arms, respectful of the gods.

SABINE:

Ma soeur, que je vous die une bonne nouvelle.

SABINE

Camille, hear the good news.

CAMILLE:

Je pense la savoir, s'il faut la nommer telle.
On l'a dite à mon père, et j'étais avec lui ;
Mais je n'en conçois rien qui flatte mon ennui.

CAMILLE

I know it, if you call it good. It doesn't seem good to me.

Ce délai de nos maux rendra leurs coups plus rudes ;
Ce n'est qu'un plus long terme à nos inquiétudes ;
Et tout l'allègement qu'il en faut espérer,
C'est de pleurer plus tard ceux qu'il faudra pleurer.

It just prolongs anxiety and postpones grief.

SABINE:

Les dieux n'ont pas en vain inspiré ce tumulte.

SABINE

The gods have not stirred this protest in vain.

CAMILLE:

Disons plutôt, ma soeur, qu'en vain on les consulte.
Ces mêmes dieux à Tulle ont inspiré ce choix ;
Et la voix du public n'est pas toujours leur voix ;

CAMILLE

But they will be consulted in vain. The king's choice came from them; the people don't speak for them.

Ils descendent bien moins dans de si bas étages
Que dans l'âme des rois, leurs vivantes images,
De qui l'indépendante et sainte autorité
Est un rayon secret de leur divinité.

The gods speak through kings, who have a spark
of their divinity.

JULIE:

C'est vouloir sans raison vous former des obstacles
Que de chercher leur voix ailleurs qu'en leurs oracles ;
Et vous ne vous pouvez figurer tout perdu,
Sans démentir celui qui vous fut hier rendu.

JULIE

Trust the oracles, and remember
the one you received yesterday.

CAMILLE:

Un oracle jamais ne se laisse comprendre :
On l'entend d'autant moins que plus on croit l'entendre ;
Et loin de s'assurer sur un pareil arrêt,
Qui n'y voit rien d'obscur doit croire que tout l'est.

CAMILLE

Oracles are always obscure.
The more you think you understand
the less you really do.

SABINE:

Parmi nos déplaisirs souffrez que je vous blâme :
Je ne puis approuver tant de trouble en votre âme;
Que feriez-vous, ma soeur, au point où je me vois,
Si vous aviez à craindre autant que je le dois.

SABINE

I can't approve your great distress. Imagine
if you had as much to fear as I do.

CAMILLE:

Parlez plus sainement de vos maux et des miens :
Chacun voit ceux d'autrui d'un autre oeil que les siens ;
Mais à bien regarder ceux où le ciel me plonge,
Les vôtres auprès d'eux vous sembleront un songe.

CAMILLE

Other people's troubles always seem less than our own.

Really, yours are nothing compared to mine.

La seule mort d'Horace est à craindre pour vous.
Des frères ne sont rien à l'égal d'un époux ;
L'hymen qui nous attache en une autre famille
Nous détache de celle où l'on a vécu fille ;
On voit d'un oeil divers des noeuds si différents,
Et pour suivre un mari l'on quitte ses parents ;

You need fear only Horace's death; brothers matter
less than a husband. Marriage gives us a new family,
we leave the old one behind.

Mais si près d'un hymen, l'amant que donne un père
Nous est moins qu'un époux, et non pas moins qu'un frère ;
Nos sentiments entre eux demeurent suspendus,
Notre choix impossible, et nos vœux confondus.

But just before a marriage, an affianced lover
and a brother are still equally dear.

Ainsi, ma soeur, du moins vous avez dans vos plaintes
Où porter vos souhaits et terminer vos craintes ;
Mais si le ciel s'obstine à nous persécuter,
Pour moi, j'ai tout à craindre, et rien à souhaiter.

At least you know what to wish for, your fears
are limited. I have all to fear, nothing to wish for.

SABINE:

Quand il faut que l'un meure et par les mains de l'autre,
C'est un raisonnement bien mauvais que le vôtre.

SABINE

A poor argument, when one of these men is bound
to be killed by the other.

Quoique ce soient, ma soeur, des noeuds bien différents,
C'est sans les oublier qu'on quitte ses parents :

L'hymen n'efface point ces profonds caractères ;
Pour aimer un mari, l'on ne hait pas ses frères :

And when you marry, you still love your own family.

Mais l'amant qui vous charme et pour qui vous brûlez
Ne vous est, après tout, que ce que vous voulez ;
Une mauvaise humeur, un peu de jalousie,
En fait assez souvent passer la fantaisie ;
Ce que peut le caprice, osez-le par raison,
Et laissez votre sang hors de comparaison :

The love that burns you up may cool tomorrow,
on a whim. So reason it away, and reserve your feeling
for your own family.

C'est crime qu'opposer des liens volontaires
À ceux que la naissance a rendus nécessaires.
Si donc le ciel s'obstine à nous persécuter,
Seule j'ai tout à craindre, et rien à souhaiter ;

It's wrong to compare these voluntary bonds
with those imposed by birth.

I alone have all to fear, nothing to wish for.

Mais pour vous, le devoir vous donne, dans vos plaintes,
Où porter vos souhaits et terminer vos craintes.

Duty tells you what to wish for, and limits your fears.

CAMILLE:

Je le vois bien, ma soeur, vous n'aimâtes jamais ;
Vous ne connaissez point ni l'amour ni ses traits :

CAMILLE

I see that you know nothing of love,

On peut lui résister quand il commence à naître,
Mais non pas le bannir quand il s'est rendu maître,
Et que l'aveu d'un père, engageant notre foi,
A fait de ce tyran un légitime roi :

One can resist it at first, but not
when it grows to master us, and is authorised.

Il entre avec douceur, mais il règne par force ;
Et quand l'âme une fois a goûté son amorce,
Vouloir ne plus aimer, c'est ce qu'elle ne peut,
Puisqu'elle ne peut plus vouloir que ce qu'il veut :
Ses chaînes sont pour nous aussi fortes que belles.

You can't stop loving by an act of
will. The chains of love
are as strong as they are beautiful.

LE VIEIL HORACE:

Je viens vous apporter de fâcheuses nouvelles,
Mes filles ; mais en vain je voudrais vous celer
Ce qu'on ne vous saurait longtemps dissimuler :
Vos frères sont aux mains, les dieux ainsi l'ordonnent.

LE VIEIL HORACE

I bring unwelcome news. Your brothers are fighting.
The gods decreed it.

SABINE:

Je veux bien l'avouer, ces nouvelles m'étonnent ;
Et je m'imaginai dans la divinité
Beaucoup moins d'injustice, et bien plus de bonté.
Ne nous consolez point : contre tant d'infortune
La pitié parle en vain, la raison importune.

SABINE

I thought the gods less unjust, and kinder.
Don't comfort us. Both pity and reason are futile.
Voyez couler nos pleurs sans y mêler vos larmes ;
Enfin, pour toute grâce, en de tels déplaisirs,
Gardez votre constance, et souffrez nos soupirs.
Don't weep with us; maintain your constancy,
but let us grieve.

LE VIEIL HORACE:

Loin de blâmer les pleurs que je vous vois répandre,
Je crois faire beaucoup de m'en pouvoir défendre,
Et céderais peut-être à de si rudes coups,
Si je prenais ici même intérêt que vous :

LE VIEIL HORACE

It's hard not to weep with you, and I might —
if I had as much at stake as you.

Non qu'Albe par son choix m'ait fait haïr vos frères,
Tous trois me sont encor des personnes bien chères ;
Your brothers are still dear to me.

Mais enfin l'amitié n'est pas du même rang,
Et n'a point les effets de l'amour ni du sang ;
Je ne sens point pour eux la douleur qui tourmente
Sabine comme soeur, Camille comme amante :
Je puis les regarder comme nos ennemis,
Et donne sans regret mes souhaits à mes fils.

But friendship is less strong than love or kinship.

I can support my sons wholeheartedly.

Ils sont, grâce aux dieux, dignes de leur patrie ;
Aucun étonnement n'a leur gloire flétrie ;
Et j'ai vu leur honneur croître de la moitié,
Quand ils ont des deux camps refusé la pitié.

Their honour has not been stained by fear. It increased
when they refused the pity of the armies.

Si par quelque faiblesse ils l'avoient mendrée,
Si leur haute vertu ne l'eût répudiée,
Ma main bientôt sur eux m'eût vengé hautement
De l'affront que m'eût fait ce mol consentement.

Had they wanted pity, I should have punished them
for insulting me.

Mais lorsqu'en dépit d'eux on en a voulu d'autres,
Je ne le cèle point, j'ai joint mes vœux aux vôtres.
Si le ciel pitoyable eût écouté ma voix,
Albe serait réduite à faire un autre choix.

But when there was a call for other champions,

I supported that. If only the gods had heard me,

Alba would have chosen other men.

La prudence des dieux autrement en dispose ;
Sur leur ordre éternel mon esprit se repose :
Il s'arme en ce besoin de générosité,
Et du bonheur public fait sa félicité.

The gods chose otherwise. I accept their rule,
and bear it nobly.

Tâchez d'en faire autant pour soulager vos peines,
Et songez toutes deux que vous êtes romaines :
Vous l'êtes devenue, et vous l'êtes encor ;

Try to do the same, and remember
you are both Roman!

Un si glorieux titre est un digne trésor.
Un jour, un jour viendra que par toute la terre
Rome se fera craindre à l'égal du tonnerre,
Et que tout l'univers tremblant dessous ses lois,
Ce grand nom deviendra l'ambition des rois :
Les dieux à notre Énée ont promis cette gloire.

That is a precious thing. One day

Rome will rule the world, as the gods
promised Aeneas.

Nous venez-vous, Julie, apprendre la victoire ?

Julie, do you bring news of victory?

JULIE:

Mais plutôt du combat les funestes effets :
Rome est sujette d'Albe, et vos fils sont défaits ;
Des trois les deux sont morts, son époux seul vous reste.

JULIE

Rome has lost. Two of your sons are dead.

Only Sabine's husband survives.

LE VIEIL HORACE:

Ô d'un triste combat effet vraiment funeste !
Rome est sujette d'Albe, et pour l'en garantir
Il n'a pas employé jusqu'au dernier soupir !

LE VIEIL HORACE

No! If Rome is defeated, he must be dead.

Non, non, cela n'est point, on vous trompe, Julie ;
Rome n'est point sujette, ou mon fils est sans vie :
Je connais mieux mon sang, il sait mieux son devoir.

He knows his duty.

JULIE:

Mille, de nos remparts, comme moi l'ont pu voir.
Il s'est fait admirer tant qu'ont duré ses frères ;
Mais comme il s'est vu seul contre trois adversaires,
Près d'être enfermé d'eux, sa fuite l'a sauvé.

JULIE

He fought bravely till his brothers died;
then, faced by three opponents, he fled.

LE VIEIL HORACE:

Et nos soldats trahis ne l'ont point achevé ?
Dans leurs rangs à ce lâche ils ont donné retraite ?

LE VIEIL HORACE

And our soldiers didn't kill this coward?

JULIE:

Je n'ai rien voulu voir après cette défaite.

JULIE

I didn't stay to see.

CAMILLE:

Ô mes frères !

CAMILLE

Oh, my brothers!

LE VIEIL HORACE:

Tout beau, ne les pleurez pas tous ;
Deux jouissent d'un sort dont leur père est jaloux.

LE VIEIL HORACE

Don't weep for all of them.

Two met a death I envy.

Que des plus nobles fleurs leur tombe soit couverte ;
La gloire de leur mort m'a payé de leur perte :
Ce bonheur a suivi leur courage invaincu,
Qu'ils ont vu Rome libre autant qu'ils ont vécu,
Et ne l'auront point vue obéir qu'à son prince,
Ni d'un état voisin devenir la province.

Let them be honoured: their fame

consoles me for their loss.

They were fortunate

never to see Rome defeated.

Pleurez l'autre, pleurez l'irréparable affront
Que sa fuite honteuse imprime à notre front ;
Pleurez le déshonneur de toute notre race,
Et l'opprobre éternel qu'il laisse au nom d'Horace.

Mourn the other, the shame he brings on us

and on the family name.

JULIE:

Que vouliez-vous qu'il fît contre trois ?

JULIE

What would you have him do against three?

LE VIEIL HORACE:

Qu'il mourût,
Ou qu'un beau désespoir alors le secourût.
N'eût-il que d'un moment reculé sa défaite,
Rome eût été du moins un peu plus tard sujette ;
Il eût avec honneur laissé mes cheveux gris,
Et c'était de sa vie un assez digne prix.

LE VIEIL HORACE

Die!

That would have spared me disgrace — a price
worth paying with his life.

Il est de tout son sang comptable à sa patrie ;
Chaque goutte épargnée a sa gloire flétrie ;
Chaque instant de sa vie, après ce lâche tour,
Met d'autant plus ma honte avec la sienne au jour.

He owed his country every drop of his blood.

The longer he lives, the worse my shame and his.

J'en romprai bien le cours, et ma juste colère,
Contre un indigne fils usant des droits d'un père,
Saura bien faire voir dans sa punition
L'éclatant désaveu d'une telle action.

When I kill him, as I have the right to do,
that will prove I disavow his action.

Valère (Camille's Roman suitor) brings a more recent report.

***Horace's apparent flight had been a ploy to separate his three
opponents and kill them one at a time.***

Horace is the victor. Rome is victorious.

*The king of Rome, Tullus, is already making his way to the house
as a public expression of thanksgiving for the victory.*

*On hearing this, the exultant father will now urge his daughter
to welcome the brother who has killed her betrothed...*

LE VIEIL HORACE:

Ma fille, il n'est plus temps de répandre des pleurs ;
Il sied mal d'en verser où l'on voit tant d'honneurs ;
On pleure injustement des pertes domestiques,
Quand on en voit sortir des victoires publiques.

LE VIEIL HORACE

This is no time for tears, amid such honours.

We must not mourn private loss when public victory results.

Rome triomphe d'Albe, et c'est assez pour nous ;
Tous nos maux à ce prix doivent nous être doux.

Rome has beaten Alba, that triumph softens our loss.

En la mort d'un amant vous ne perdez qu'un homme
Dont la perte est aisée à réparer dans Rome;
Après cette victoire, il n'est point de Romain
Qui ne soit glorieux de vous donner la main.

You have lost a lover — easy to replace.

Any Roman now would be proud to marry you.

Pendant étouffez cette lâche tristesse ;
Recevez le vainqueur avec moins de faiblesse ;
Faites-vous voir sa soeur, et qu'en un même flanc
Le ciel vous a tous deux formés d'un même sang.

Repress this feeble grief, greet the victor warmly,
show yourself his worthy sister.

CAMILLE:

Oui, je lui ferai voir, par d'infailibles marques,
Qu'un véritable amour brave la main des Parques,
Et ne prend point de lois de ces cruels tyrans
Qu'un astre injurieux nous donne pour parents.

CAMILLE

I'll show him that love defies the Fates

and rejects the commands of cruel parents.

Tu blâmes ma douleur, tu l'oses nommer lâche ;
Je l'aime d'autant plus que plus elle te fâche,
Impitoyable père, et par un juste effort
Je la veux rendre égale aux rigueurs de mon sort.

You blame my grief, dare to call it feeble?

I love it because it angers you,

and I shall make it as bitter as my fate.

On demande ma joie en un jour si funeste ;
Il me faut applaudir aux exploits du vainqueur,
Et baiser une main qui me perce le coeur.

I am told to be happy on this deadly day, applaud
the victor, kiss the hand that stabs my heart.

En un sujet de pleurs si grand, si légitime,
Se plaindre est une honte, et soupirer un crime ;
Leur brutale vertu veut qu'on s'estime heureux,
Et si l'on n'est barbare, on n'est point généreux.

In the face of such grief

it is shameful, criminal, to weep?

Their nobility is barbarous.

Dégénérons, mon coeur, d'un si vertueux père ;
Soyons indigne soeur d'un si généreux frère :
C'est gloire de passer pour un coeur abattu,
Quand la brutalité fait la haute vertu.

Let me be unworthy of this virtuous

father, and noble brother.

It is an honour to be considered base,

when virtue is so brutal.

Éclatez, mes douleurs : à quoi bon vous contraindre ?
Quand on a tout perdu, que saurait-on plus craindre ?
Pour ce cruel vainqueur n'ayez point de respect ;
Loin d'éviter ses yeux, croissez à son aspect ;

My grief, burst forth. There's nothing left to fear.

Don't respect the victor, grow great before his eyes.

Offensez sa victoire, irritez sa colère,
Et prenez, s'il se peut, plaisir à lui déplaire.

Il vient : préparons-nous à montrer constamment
Ce que doit une amante à la mort d'un amant.

Insult him, provoke him, enjoy his hatred.

Here he is: show him what's due a lover's death.

Horace enters triumphantly.

He is followed by Procule, bearing the three swords

of the vanquished Curiatii.

HORACE:

Ma soeur, voici le bras qui venge nos deux frères,
Le bras qui rompt le cours de nos destins contraires,
Qui nous rend maîtres d'Albe ; enfin voici le bras
Qui seul fait aujourd'hui le sort de deux états.

HORACE

Here is the arm that avenged our brothers,

won the war, decided the destiny of two states.

Vois ces marques d'honneur, ces témoins de ma gloire,
Et rends ce que tu dois à l'heur de ma victoire.

See these tokens and pay them the tribute you owe.

CAMILLE:

Recevez donc mes pleurs, c'est ce que je lui dois.

CAMILLE

I owe them my tears: you may have them.

HORACE:

Rome n'en veut point voir après de tels exploits,
Et nos deux frères morts dans le malheur des armes
Sont trop payés de sang pour exiger des larmes :
Quand la perte est vengée, on n'a plus rien perdu.

HORACE

No tears after such deeds; our brothers need none.

When loss is avenged, there is no more loss.

CAMILLE:

Puisqu'ils sont satisfaits par le sang épandu,
Je cesserai pour eux de paraître affligée,
Et j'oublierai leur mort que vous avez vengée ;

CAMILLE

Then I won't mourn them; I'll forget their deaths.

Mais qui me vengera de celle d'un amant,
Pour me faire oublier sa perte en un moment?

But who will avenge a lover's death, to let me forget that?

HORACE:

Que dis-tu, malheureuse ?

HORACE

What did you say?

CAMILLE:

Ô mon cher Curiace !

CAMILLE

Oh, my dear Curiace!

HORACE:

Ô d'une indigne soeur insupportable audace !
D'un ennemi public dont je reviens vainqueur
Le nom est dans ta bouche et l'amour dans ton coeur !
Ton ardeur criminelle à la vengeance aspire !
Ta bouche la demande, et ton coeur la respire !

HORACE

You dare to speak of an enemy I defeated,
to love him still, to want vengeance?

Suis moins ta passion, règle mieux tes désirs,
Ne me fais plus rougir d'entendre tes soupirs ;
Tes flammes désormais doivent être étouffées ;
Bannis-les de ton âme, et songe à mes trophées :
Qu'ils soient dorénavant ton unique entretien.

Control your feelings, forget your love,
think only of my trophies.

CAMILLE:

Donne-moi donc, barbare, un coeur comme le tien ;
Et si tu veux enfin que je t'ouvre mon âme,
Rends-moi mon Curiace, ou laisse agir ma flamme :
Ma joie et mes douleurs dépendaient de son sort ;
Je l'adorais vivant, et je le pleure mort.

CAMILLE

Then give me, barbarian, a heart like yours!

Give me back Curiace, or let me love.

I loved him and I weep for him.

Ne cherche plus ta soeur où tu l'avais laissée ;
Tu ne revois en moi qu'une amante offensée,
Qui comme une furie attachée à tes pas,
Te veut incessamment reprocher son trépas.

You have no sister now: I am all angry lover,
and shall pursue you like a Fury,
blaming you for his death.

Tigre altéré de sang, qui me défends les larmes,
Qui veux que dans sa mort je trouve encor des charmes,
Et que jusques au ciel élevant tes exploits,
Moi-même je le tue une seconde fois !

Bloodthirsty tiger! You forbid me to weep,
you want me to welcome his death,
and kill him again by praising you?

Puissent tant de malheurs accompagner ta vie,
Que tu tombes au point de me porter envie ;
Et toi, bientôt souiller par quelque lâcheté
Cette gloire si chère à ta brutalité !

May you live miserably, and stain with cowardice
that honour so dear to your brutal heart.

HORACE:
Ô ciel ! Qui vit jamais une pareille rage !
Crois-tu donc que je sois insensible à l'outrage,
Que je souffre en mon sang ce mortel déshonneur ?

HORACE

Do you think me insensible to your insults?
You think I'll allow this dishonour in my family?

Aime, aime cette mort qui fait notre bonheur,
Et préfère du moins au souvenir d'un homme
Ce que doit ta naissance aux intérêts de Rome.

Welcome this death, and put what you owe to Rome
above his memory.

CAMILLE:
Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !

Rome qui t'a vu naître, et que ton coeur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

CAMILLE

Rome, sole object of my anger, for which
you killed my lover; the city which you love,
and which I hate because it honours you!

Puissent tous ses voisins ensemble conjurés
Saper ses fondements encor mal assurés !
Et si ce n'est assez de toute l'Italie,
Que l'orient contre elle à l'occident s'allie ;
Que cent peuples unis des bouts de l'univers
Passent pour la détruire et les monts et les mers !

Let all Rome's neighbours, no! the whole world
conspire to overthrow her.

Qu'elle-même sur soi renverse ses murailles,
Et de ses propres mains déchire ses entrailles !
Que le courroux du ciel allumé par mes vœux
Fasse pleuvoir sur elle un déluge de feux !

Let her destroy herself, and let heaven's anger,
kindled by my prayers, rain down fire upon her.

Puissé-je de mes yeux y voir tomber ce foudre,
Voir ses maisons en cendre, et tes lauriers en poudre,
Voir le dernier Romain à son dernier soupir,
Moi seule en être cause, et mourir de plaisir ! (exit)

Let me see that fire, see houses burn, your laurels crumbling.

Let me see the last Roman draw his last breath,
because of me — and then die of pleasure!

HORACE:

C'est trop, ma patience à la raison fait place ;
Va dedans les enfers plaindre ton Curiace.

HORACE

It's too much. My patience yields to reason.

Go and mourn your Curiace in hell!

CAMILLE:

Ah ! Traître !

HORACE:

Ainsi reçoive un châtimeut soudain
Quiconque ose pleurer un ennemi romain !

CAMILLE

Murderer!

HORACE

So perish all who mourn an enemy of Rome.

PROCULE:

Que venez-vous de faire ?

HORACE:

Un acte de justice :
Un semblable forfait veut un pareil supplice.

PROCULE

What have you done?

HORACE

Justice, fitting for the crime.

PROCULE:

Vous deviez la traiter avec moins de rigueur.

PROCULE

You were too harsh.

HORACE:

Ne me dis point qu'elle est et mon sang et ma soeur.
Mon père ne peut plus l'avouer pour sa fille :
Qui maudit son pays renonce à sa famille ;
Des noms si pleins d'amour ne lui sont plus permis ;
De ses plus chers parents il fait ses ennemis :

HORACE

Don't say she is my sister and my own flesh and blood.

My father must disown her. Anyone who curses

his country, renounces his family.

Le sang même les arme en haine de son crime.
La plus prompte vengeance en est plus légitime ;
Et ce souhait impie, encore qu'impuissant,
Est un monstre qu'il faut étouffer en naissant.

Kinship increases hatred of the crime,

and makes vengeance lawful. Such treason must be stamped out straight away.

SABINE:

À quoi s'arrête ici ton illustre colère ?
Viens voir mourir ta soeur dans les bras de ton père ;
Viens repaître tes yeux d'un spectacle si doux :
Ou si tu n'es point las de ces généreux coups,
Immole au cher pays des vertueux Horaces
Ce reste malheureux du sang des Curiaces.

SABINE

Come and watch your sister die, or kill this last
remnant of the Curiaces, for the sake of Rome.

Si prodigue du tien, n'épargne pas le leur ;
Joins Sabine à Camille, et ta femme à ta soeur ;
Nos crimes sont pareils, ainsi que nos misères ;
Je soupire comme elle, et déplore mes frères :

You shed your own blood, don't spare theirs.

Rank Sabine with Camille, I'm as guilty as she.

Plus coupable en ce point contre tes dures lois,
Qu'elle n'en pleurait qu'un, et que j'en pleure trois,
Qu'après son châtiment, ma faute continue.

More so — she mourned one man, I mourn three.

HORACE:

Sèche tes pleurs, Sabine, ou les cache à ma vue :
Rends-toi digne du nom de ma chaste moitié,
Et ne m'accable point d'une indigne pitié.

HORACE

Dry your tears, or hide them from me.

Behave as my wife should.

Si l'absolu pouvoir d'une pudique flamme
Ne nous laisse à tous deux qu'un penser et qu'une âme,
C'est à toi d'élever tes sentiments aux miens,
Non à moi de descendre à la honte des tiens.

If our love means we should think alike,

it is you who should raise your thoughts to mine.

Je t'aime, et je connais la douleur qui te presse ;
Embrasse ma vertu pour vaincre ta faiblesse,
Participe à ma gloire au lieu de la souiller.
Tâche à t'en revêtir, non à m'en dépouiller.

I love you and I know your grief.

Take strength from me;
share my honour, don't destroy it.

Es-tu de mon honneur si mortelle ennemie,
Que je te plaise mieux couvert d'une infamie ?
Sois plus femme que soeur, et te réglant sur moi,
Fais-toi de mon exemple une immuable loi.

Do you hate my honour, prefer to see me shamed?
Be more wife than sister, and be ruled by my example.

SABINE:
Cherche pour t'imiter des âmes plus parfaites.

SABINE

Find loftier souls to imitate you.

Je ne t'impute point les pertes que j'ai faites,
J'en ai les sentiments que je dois en avoir,
Et je m'en prends au sort plutôt qu'à ton devoir ;

I don't blame you for my loss,
I feel as I ought, and I blame Fate.

Mais enfin je renonce à la vertu romaine,
Si pour la posséder je dois être inhumaine ;
Et ne puis voir en moi la femme du vainqueur
Sans y voir des vaincus la déplorable soeur.

But I want no part of Roman virtue
if it destroys my humanity. I am not
the victor's wife, but sister of the fallen.

Prenons part en public aux victoires publiques ;
Pleurons dans la maison nos malheurs domestiques,
Et ne regardons point des biens communs à tous,
Quand nous voyons des maux qui ne sont que pour nous.

Let us rejoice in public
but mourn our losses in private.

Pourquoi veux-tu, cruel, agir d'une autre sorte ?
Laisse en entrant ici tes lauriers à la porte ;
Mêle tes pleurs aux miens.

Leave your laurels at the door. Weep with me.

Quoi ? Ces lâches discours
N'arment point ta vertu contre mes tristes jours ?
Mon crime redoublé n'émeut point ta colère ?

Don't my words provoke your anger?

Que Camille est heureuse ! Elle a pu te déplaire ;
Elle a reçu de toi ce qu'elle a prétendu,
Et recouvre là-bas tout ce qu'elle a perdu.

Happy Camille — she knew how to anger you,
she got what she wanted, and is now with Curiace.

Cher époux, cher auteur du tourment qui me presse,
Écoute la pitié, si ta colère cesse ;
Exerce l'une ou l'autre, après de tels malheurs,
À punir ma faiblesse, ou finir mes douleurs :

Dear husband, kill me out of pity,
if not from anger.

Je demande la mort pour grâce, ou pour supplice ;
Qu'elle soit un effet d'amour ou de justice,
N'importe : tous ses traits n'auront rien que de doux,
Si je les vois partir de la main d'un époux.

I ask for death as mercy or as punishment,
and welcome it, coming from my husband.

Two hours have passed.

Father and son enter.

They are discussing their attitudes to the killing of Camille

while they await the arrival of the King.

The King, Tullus, has set out with the intention

of paying tribute to Horace as the Saviour of Rome.

He is about to find himself in the role of supreme judge

in a summary trial of Horace — as a Parricide.

LE VIEIL HORACE:

Je ne plains point Camille : elle était criminelle ;

LE VIEIL HORACE

I don't pity Camille: she was a criminal.

Je me tiens plus à plaindre, et je te plains plus qu'elle :
Moi, d'avoir mis au jour un coeur si peu romain ;
Toi, d'avoir par sa mort déshonoré ta main.

I pity myself and you more:

myself as father of an un-Roman child,
you for staining your honour by her death.

Je ne la trouve point injuste ni trop prompte ;
Mais tu pouvais, mon fils, t'en épargner la honte :
Son crime, quoique énorme et digne du trépas,
Était mieux impuni que puni par ton bras.

Her death was just, but you could have avoided the shame.

Better if anyone but you had killed her.

HORACE:

Disposez de mon sang, les lois vous en font maître ;
J'ai cru devoir le sien aux lieux qui m'ont vu naître.

HORACE

Kill me, it is your right. I thought I owed her death to Rome.

Ma main n'a pu souffrir de crime en votre race ;
Ne souffrez point de tache en la maison d'Horace.
C'est en ces actions dont l'honneur est blessé
Qu'un père tel que vous se montre intéressé :

I couldn't endure crime in our family:

but your honour is now compromised by what I did.

Son amour doit se taire où toute excuse est nulle ;
Lui-même il y prend part lorsqu'il les dissimule ;
Et de sa propre gloire il fait trop peu de cas,
Quand il ne punit point ce qu'il n'approuve pas.

A father's love must not prevail over justice.

His own honour requires him to punish

what he cannot approve.

LE VIEIL HORACE:

Il n'use pas toujours d'une rigueur extrême;
Il épargne ses fils bien souvent pour soi-même ;
Sa vieillesse sur eux aime à se soutenir,
Et ne les punit point, de peur de se punir.
Je te vois d'un autre oeil que tu ne te regardes ;
Je sais...

LE VIEIL HORACE

A father is not always harsh, but
spares his sons
for his own sake, to support his old age.
I don't see you as you see yourself.
Mais le roi vient, je vois entrer ses gardes.
But the King is here, I see his guards.

Ah ! Sire, un tel honneur a trop d'excès pour moi ;
Ce n'est point en ce lieu que je dois voir mon roi :
Permettez qu'à genoux...

Sire, I do not deserve this honour.

Let me kneel...

TULLE: Non, levez-vous, mon père :
Je fais ce qu'en ma place un bon prince doit faire.
Un si rare service et si fort important
Veut l'honneur le plus rare et le plus éclatant.
Vous en aviez déjà sa parole pour gage ;
Je ne l'ai pas voulu différer davantage.

KING

No, rise, venerable sir.
It is right for me to honour such an exploit.
I said I'd come, and wanted no delay.
J'ai su par son rapport, et je n'en doutais pas,
Comme de vos deux fils vous portez le trépas,
Et que déjà votre âme étant trop résolue,
Ma consolation vous serait superflue ;
I've heard how you faced your two sons' deaths;
you need no condolences from me.
Mais je viens de savoir quel étrange malheur
D'un fils victorieux a suivi la valeur,
Et que son trop d'amour pour la cause publique
Par ses mains à son père ôte une fille unique.
But I've just heard of the strange misfortune that followed:
your son's great love of country
has robbed you of your only daughter.

Ce coup est un peu rude à l'esprit le plus fort ;
Et je doute comment vous portez cette mort.

That is a hard blow. How have you borne it?

LE VIEIL HORACE:

Sire, avec déplaisir, mais avec patience.

TULLE:

C'est l'effet vertueux de votre expérience.

LE VIEIL HORACE

Sire, reluctantly but with patience.

KING

You have the benefit of long experience.

VALÈRE:

Sire, puisque le ciel entre les mains des rois
Dépose sa justice et la force des lois,
Et que l'état demande aux princes légitimes
Des prix pour les vertus, des peines pour les crimes,
Souffrez qu'un bon sujet vous fasse souvenir
Que vous plaignez beaucoup ce qu'il vous faut punir ;
Souffrez...

VALÈRE

Sire, kings have a god-given duty

to dispense justice.

Allow a loyal subject to remind you

to punish, rather than show sympathy.

LE VIEIL HORACE:

Quoi ? Qu'on envoie un vainqueur au supplice ?

LE VIEIL HORACE

You'd have a victorious hero punished?

TULLE:

Permettez qu'il achève, et je ferai justice :
J'aime à la rendre à tous, à toute heure, en tout lieu.
C'est par elle qu'un roi se fait un demi-dieu ;
Et c'est dont je vous plains, qu'après un tel service
On puisse contre lui me demander justice.

KING

Let him speak, and I'll see justice done.

That power makes kings demi-gods.

I'm sorry I must use it against your son.

VALÈRE:

Souffrez donc, ô grand roi, le plus juste des rois,
Que tous les gens de bien vous parlent par ma voix.

VALÈRE

Allow me then, great King, to speak
for all your people.

Mais puisque d'un tel crime il s'est montré capable,
Qu'il triomphe en vainqueur, et périsse en coupable.
Arrêtez sa fureur, et sauvez de ses mains,
Si vous voulez régner, le reste des Romains :
Il y va de la perte ou du salut du reste.

He can have his triumph,
but must pay for his crime.

Rome needs defending from him.

Vous avez à demain remis le sacrifice :
Pensez-vous que les dieux, vengeurs des innocents,
D'une main parricide acceptent de l'encens ?

At tomorrow's sacrifice, do you believe
the gods will accept incense from
a murderer's hand?

Sur vous ce sacrilège attirerait sa peine ;
Ne le considérez qu'en objet de leur haine,
Et croyez avec nous qu'en tous ses trois combats
Le bon destin de Rome a plus fait que son bras,

Sacrilege! And you would suffer for it.

The people hate him, and we think

Rome's destiny won the fight for him,

Puisque ces mêmes dieux, auteurs de sa victoire,
Ont permis qu'aussitôt il en souillât la gloire,
Et qu'un si grand courage, après ce noble effort,
Fût digne en même jour de triomphe et de mort.

since the gods immediately allowed him
to tarnish his own renown.

Sire, c'est ce qu'il faut que votre arrêt décide.
En ce lieu Rome a vu le premier parricide ;

La suite en est à craindre, et la haine des cieux :
Sauvez-nous de sa main, et redoutez les dieux.

Sire, Rome saw its first murder here.

Beware its consequences:

save us from Horace, and fear the gods.

TULLE:

Défendez-vous, Horace.

KING

Defend yourself, Horace.

HORACE:

À quoi bon me défendre ?

Vous savez l'action, vous la venez d'entendre ;

Ce que vous en croyez me doit être une loi.

HORACE

What is the use? You know what I did,

I shall accept your verdict. For me

your word is law.

Sire, on se défend mal contre l'avis d'un roi,
Et le plus innocent devient soudain coupable,
Quand aux yeux de son prince il paraît condamnable.
C'est crime qu'envers lui se vouloir excuser :
Notre sang est son bien, il en peut disposer ;
Et c'est à nous de croire, alors qu'il en dispose,
Qu'il ne s'en prive point sans une juste cause.

Sire, it is hard to argue with a royal verdict,

criminal even to attempt it.

Our life belongs to the prince;

if he decides to end it, we must believe his sentence just.

Horace continues, at some length, to insist he is willing

and even anxious to die —

but on his own terms, and for his own reasons.

***He does not regret killing his own flesh and blood: Camille deserved to die
for her blasphemy against Rome.***

On the contrary, he has scaled a peak of Roman virtue from which there can only be a descent and decline.

Never again will there be such an opportunity for him to secure immortal glory.

However, he begs to be allowed to die by his own hand in order to preserve his glory undimmed.

Sabine enters, throws herself at the knees of Tullus and makes a no less eccentric plea.

It is indeed just that the Parricide be punished to expiate the crime and to propitiate the gods and the shade of Camille.

But let her, Sabine, be allowed to replace her husband as the sacrificial victim.

By this expedient, Horace will in fact suffer more — and Rome will retain the services of its best defender!

The final sequence begins with the summing up for the defence by Horace's father.

He will reject Valère's rational arguments in favour of the death penalty.

He will also reject Horace's plea to be allowed to kill himself.

LE VIEIL HORACE:

Sire, c'est donc à moi de répondre à Valère.
Mes enfants avec lui conspirent contre un père :
Tous trois veulent me perdre, et s'arment sans raison
Contre si peu de sang qui reste en ma maison.

LE VIEIL HORACE

Sire, it is for me to answer Valère.

My children conspire with him against me.

All three seek to destroy what remains of my family.

Un premier mouvement ne fut jamais un crime ;
Et la louange est due, au lieu du châtiment,
Quand la vertu produit ce premier mouvement.

A first impulse can never be a crime,
and praise is due, not punishment,
when virtue produces such an impulse.

Aimer nos ennemis avec idolâtrie,
De rage en leur trépas maudire la patrie,
Souhaiter à l'état un malheur infini,
C'est ce qu'on nomme crime, et ce qu'il a puni.

To adore our foes, to rage at their deaths,
to curse our country, to wish the state endless harm — these are a crime,
and that's what he punished.

Le seul amour de Rome a sa main animée :
Il serait innocent s'il l'avait moins aimée.

He was moved only by love of Rome,
and would be guiltless had he loved her less.

Qu'ai-je dit, sire ? Il l'est, et ce bras paternel
L'aurait déjà puni s'il était criminel :
J'aurais su mieux user de l'entière puissance
Que me donnent sur lui les droits de la naissance ;
J'aime trop l'honneur, sire, et ne suis point de rang
À souffrir ni d'affront ni de crime en mon sang.

Or rather, he is guiltless; his father's arm
would have punished him if he were guilty. I love my honour too well, Sire, to accept
insult or crime from my family.

Sire, ne donnez rien à mes débiles ans :
Rome aujourd'hui m'a vu père de quatre enfants ;
Trois en ce même jour sont morts pour sa querelle ;
Il m'en reste encore un, conservez-le pour elle :
N'ôtez pas à ses murs un si puissant appui ;
Et souffrez, pour finir, que je m'adresse à lui :

Sire, make no concession to my age.

This morning I had four children: one remains.

Keep him alive for Rome,
do not deprive her of this great defender.

And now let me speak to him:

Horace, ne crois pas que le peuple stupide
Soit le maître absolu d'un renom bien solide :
Sa voix tumultueuse assez souvent fait bruit ;
Mais un moment l'élève, un moment le détruit.

Horace, do not believe
that popularity makes a solid reputation.

The mob is fickle.

Ne hais donc plus la vie, et du moins vis pour moi,
Et pour servir encor ton pays et ton roi.
Sire, j'en ai trop dit ; mais l'affaire vous touche ;
Et Rome toute entière a parlé par ma bouche.

Don't hate life, but live it for me,
and to serve your country and king.
Sire, I've said too much,
but this matter concerns you, and Rome speaks through my mouth.

VALÈRE:

Sire, permettez-moi...

TULLE:

Valère, c'est assez :

Vos discours par les leurs ne sont pas effacés ;
J'en garde en mon esprit les forces plus pressantes,
Et toutes vos raisons me sont encor présentes.

VALÈRE

Sire! Let me...

KING

Enough, Valère, I know exactly what you said.

Cette énorme action faite presque à nos yeux
Outrage la nature, et blesse jusqu'aux dieux.
Un premier mouvement qui produit un tel crime
Ne saurait lui servir d'excuse légitime :

This monstrous act outrages nature
and offends the gods.

A 'first impulse' which produces such a crime does not justify it.

Les moins sévères lois en ce point sont d'accord ;
Et si nous les suivons, il est digne de mort.

Even the mildest laws agree on that;
and if we follow them, he merits death.

Si d'ailleurs nous voulons regarder le coupable,
Ce crime, quoique grand, énorme, inexcusable,
Vient de la même épée et part du même bras
Qui me fait aujourd'hui maître de deux états.

But look now at the guilty man.

This monstrous crime, unpardonable,
was committed by the same sword
which today makes me ruler of two states.

Deux sceptres en ma main, Albe à Rome asservie,
Parlent bien hautement en faveur de sa vie :

Two sceptres in my hand,

Alba subject to Rome:

these speak loudly in his defence.

Et l'art et le pouvoir d'affermir des couronnes
Sont des dons que le ciel fait à peu de personnes.
De pareils serviteurs sont les forces des rois,
Et de pareils aussi sont au-dessus des lois.

The power to strengthen crowns is given to few.

Such servants are the might of kings,
and are above the law.

Vis donc, Horace, vis, guerrier trop magnanime :
Ta vertu met ta gloire au-dessus de ton crime;
Sa chaleur généreuse a produit ton forfait ;
D'une cause si belle il faut souffrir l'effet.

So live, Horace,

warrior too great in soul!

Your virtue shields your honour from your crime.

Your crime sprang from your virtue.

Vis pour servir l'état ; vis, mais aime Valère :

Qu'il ne reste entre vous ni haine ni colère.

So live, to serve the state;

but be reconciled with Valère.

Sabine, écoutez moins la douleur qui vous presse ;

Chassez de ce grand cœur ces marques de faiblesse :

C'est en séchant vos pleurs que vous vous montrerez

La véritable soeur de ceux que vous pleurez.

Sabine, yield less to grief. Purge your great heart of weakness.

By drying your tears, show yourself

the true sister of those for whom you weep.

Mais nous devons aux dieux demain un sacrifice ;

Et nous aurions le ciel à nos vœux mal propice,

Si nos prêtres, avant que de sacrifier,

Ne trouvaient les moyens de le purifier :

Son père en prendra soin ; il lui sera facile

D'apaiser tout d'un temps les mânes de Camille.

But we must make a sacrifice tomorrow

and the heavens would be hostile

if Horace were not purified first.

His father will see to it, and at the same time appease Camille's spirit.

Je la plains ; et pour rendre à son sort rigoureux

Ce que peut souhaiter son esprit amoureux,

Puisqu'en un même jour l'ardeur d'un même zèle

Achève le destin de son amant et d'elle,

Je veux qu'un même jour, témoin de leurs deux morts,

En un même tombeau voie enfermer leurs corps.

I pity her, and grant

what her loving spirit might desire:

on the day on which they both died,

let her and her lover be buried

in one tomb.